

bonne intelligence entre les Couronnes d'Espagne & de la Grande-Bretagne, ne cessera point pour cette saison. On l'espère. Sa Maj. Catholique persuadée de la sincérité d'un Monarque qui lui a fait expliquer ses intentions, en connoît la pureté, & ne concevra aucun ombrage d'une Flotte, uniquement destinée à ôter les obstacles, ou à prévenir des incidens qui pourroient rendre la paix plus difficile, & allumer le feu de la guerre qui n'est déjà que trop viv. On y consent : Mais cette persuasion où sera le Roi d'Espagne rassurera-t-elle les Intéressés, calmera-t-elle leurs allarmes ? Il aura beau leur dire qu'il a la parole royale de Sa Maj. Britannique, y joindra encote la sienne, offrir même aux Vaisseaux un aussi nombreux envoi. Rien ne ramenera des Négocians effrayés. Ils ne voudront point s'exposer aux risques d'une attaque, ni aux succès douteux d'un combat.

Mais quel effet cette Armée navale produira-t-elle dans les Provinces maritimes d'Espagne ? De quel œil y verra-t-on entrer dans les Ports que l'État de Paix tient ouverts à la Nation Angloise, une Flotte, amie tant que l'on voudra, mais qui vient néanmoins avec tout le formidable appareil qu'auroit une Flotte ennemie ? Les Espagnols verront les Vaisseaux Anglois entrer librement dans leurs Ports, pendant que leurs Barques marchandes n'oseront presque se mettre en mer, ni faire la moindre traversée, de peur de quelque insulte imprévûe. En quel état sera pour lors le commerce maritime d'Espagne, & par contre-coup celui des Nations qui y trafiquent ?

Quel bouleversement l'expédition de la Flotte ne causera-t-elle point dans les affaires des particuliers de tout Pays ? Comment leur persuadera-t-on, qu'elle n'est là que pour favoriser les négociations